

Teatro
del
Canovaccio

Presenze

IL BAGNO DELL'OBLIO

Di Joël Contival
Regia di Marco Longo



Con Stefania Micale
e Marcello Montalto

10-11-12 FEBBRAIO



Produzione Theatre Degart

©Teatro del Canovaccio Via Gulli, 12 Catania
Tel. +39 391 4888921

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LA BAIGNOIRE DE L'OUBLI

**Une histoire grinçante, drolatique et poétique
en deux actes**

De Joël Contival

DISTRIBUTION :

LUI : Dans la quarantaine.

ELLE : Dans la trentaine.

DÉCOR :

Huis clos dans une salle de bains, concentré d'univers de l'homme. Il n'y a qu'une seule porte ; en hauteur, on distingue un œil de bœuf. Un petit coin cuisine, deux peignoirs de couleur différente accrochés à un porte-manteau, un meuble de rangement, des étagères contenant divers objets. Une guitare est également présente. Un lavabo et une baignoire partiellement cachée par un rideau de douche.

Acte 1

Lumière progressive – Flash-Orange/Plein feux- Musique Jazz cool.

Un homme épuisé par une soirée bien arrosée est assis, prostré dans la pénombre de sa salle de bains. Il se lève péniblement, bute contre une bouteille. Il s'en saisit pour la boire mais se rend compte qu'elle est vide... Il se redresse et se positionne face public comme face à un miroir. Il se masse le visage...

LUI : Oh la gueule que j'ai...

Il ricane puis allume un poste de radio, lecteur cd... et part dans un striptease endiablé.

Il jette ses vêtements et part à la recherche d'autres « cadavres » en fond de scène vers une panière. Tout à coup, il s'arrête... En effet, un pied (droit) sortant de la baignoire lui fait face. Après un moment de stupeur, il oublie cette vision et enfila un pyjama. Quand il revient, il prend conscience à nouveau de la présence du pied puis dans le fond de la baignoire, d'une femme nue...

LUI : Merde ! Un pied ! Non, non, non !

Promis, j'arrête de boire... jusqu'à la prochaine... euh... Si c'est un cauchemar, il n'est pas désagréable du tout ! (Il la touche du bout du doigt et réalise que c'est bien la réalité, l'homme prend peur.) Qu'est-ce qu'elle fiche là ? Euh... Madame ! Vous n'êtes pas chez vous ! *(Il regarde au plafond.)* D'où elle sort ? Et Joe qui dort à côté... jamais, jamais elle ne me croira ! *(Il prend le poignet de la jeune femme pour prendre son pouls.)* Ouf... elle respire... je respire... *(Petite tape légère sur la joue, pas de réaction de l'inconnue... il essaye sur lui-même pour tester la force de sa claque puis, tape un peu plus fort sur la jeune femme, toujours rien... il se décide alors à lui poser un peignoir sur elle... l'observe, puis se met à parler à haute voix à une porte donnant sur la chambre (une seule porte.)* Comment vais-je expliquer ça à Jo ? Chérie ! Tu vas rire : j'ai trouvé une femme dans la baignoire ! Mais non, je ne plaisante pas ! T'es sûre que tu n'as pas offert l'hospitalité à une copine ? Hein ? Mais non ! Ce n'est pas une maîtresse que j'ai laissé traîner... Elle est bête... ah oui, elle est très jolie... et super foutue... te fâche pas ! Tu me demandes, j'te réponds ! Comment je le sais ? Oui, c'est vrai ça... comment je le sais... mais chérie, je l'ai vu nue ! *(Un temps)* Grosse maline ! Comment je vais faire pour la sortir de la baignoire... Prendre un corps dans ses bras sans toucher, je ne sais pas faire... Oui, cela fait longtemps que je ne t'ai pas prise dans mes bras, mais je ne crois pas que cela soit le sujet du moment... Qu'est-ce cela m'a fait ? Quoi ? Oh pardon... de la prendre dans mes bras ? Plutôt une peur bleue qu'elle soit morte ! Imagine qu'elle le soit, qu'est-ce que je dis aux flics ? La même chose qu'à toi... Euh... justement, t'as déjà du mal à me croire ! Oui, et bien rassuré qu'elle soit vivante... Quel âge a-t-elle ? À vue de nez... *(gestuelle et regard sur les seins de l'inconnue)* 85 ?... B ! Non ! C'est de l'humour... La quarantaine... bien tassée. Hein ? Quoi ? Je n'ai qu'à me débrouiller avec ma morte ! Mais elle n'est pas morte ! *(Un claquement de porte au lointain se fait entendre.)* Joe ! Joëlle ? Sympa... Oh et puis après tout c'est tant mieux ! C'est ça, fiche le camp ! *(Il s'approche de l'inconnue.)* Bon, ne paniquons pas... Franchement, moi qui me plains

toujours qu'il ne m'arrive rien et bien là, j'suis drôlement gâté ! Il y a forcément une explication rationnelle qui m'échappe... Elle est magnifique... Une femme, une vraie femme ! (*Il l'observe de plus près, remet en place une mèche de cheveu pour finalement se raviser.*) C'est beaucoup mieux comme cela... Joli grain de peau la demoiselle... Bonjour petit pied... (*Geste ambiguë, du pied il remonte le long du corps*) Mais ? Qu'est-ce que c'est que toutes ces marques ! (*Il regarde autour de lui.*) C'est le mystère le plus complet ! Même mon chat ne passerait pas par cet œil de bœuf... Elle n'a pu que passer par notre chambre ! Bon, avec ma Joe et ses boules Quiès, cela ne m'étonne guère... Moi ! Une bzzzzz qui pose ses pattes sur la couette, je l'entends ! (*L'inconnue se met à bouger. Il s'écarte puis revient vers elle et s'aperçoit qu'elle saigne de la tempe.*) Oh non ! Elle est blessée ! Tu vas voir, cela va être de ma faute ! Mon ami Roger me l'a toujours dit, avec les jolies femmes, tu n'auras que des emmerdes ! (*soupir*) (*pas mis ta réplique du « bec de lièvre », pas convaincu. Elle me dérange un peu.*) Bon, lui, avec la tronche qu'il a, cela ne risque pas de lui arriver... Ah ! Elle ouvre les yeux ! Coucou madame ! (*La femme se met à hurler. Elle se retourne face contre le fond de la baignoire, le fessier en l'air.*) Ne hurlez pas comme ça ! Calme ! Calme ! Tout d'abord... Bonjour. (*Pas de réponse*) Ça va ? N'ayez pas peur... Croyez-moi, je suis autant surpris que vous... Bon, vu l'intimité de la situation (*Il observe le fessier en l'air...*), on ne va pas s'embêter à se vouvoyer... (*Après réflexion, il serait mieux que tu sois toujours dans le tutoiement, l'aller-retour du tu et du vous me gêne au niveau distanciation du personnage. Cela peut être aussi perturbant pour le public.*) Tu comprends ce que je te dis ? (*Elle essaye de bouger, il part chercher un peignoir et couvre l'inconnue.*) Doucement, doucement... (*Elle a peine à reprendre ses esprits.*)

ELLE : (*Ton affolé.*) J'comprends pas ! J'comprends pas !...

LUI : À la bonne heure, elle parle...

Elle : Ah !

Lui : Ah ! Mais comment as-tu atterri chez moi ?

ELLE : Je suis chez vous ? Je ne me souviens de rien... (*Elle regarde lentement autour d'elle terriblement angoissée puis finit sur lui.*) C'est atroce !

LUI : (*Il se pince le ventre.*) À part mes p'tits bourrelets, je ne vois rien d'atroce...

ELLE (*Elle prend conscience tout doucement de son environnement et réalise l'étrangeté de la situation*) : Mais, mais... j'suis à poil sous ce peignoir ?!

LUI : Je t'ai trouvée comme ça et si tu es habillée, c'est quand même grâce

à moi ! Quand je t'ai découverte, enfin euh... trouvée dans ma baignoire, tu étais bien en tenue d'Eve, cela te va d'ailleurs à ravir... Là, tu portes le peignoir de Joe...

ELLE : Joe ?

LUI : Joëlle ! Mon dragon de femme...

ELLE (*très tendue, le regard angoissé*) : C'est quoi ce délire ? Me retrouver nue dans la salle de bains d'un type que je ne connais pas...

LUI : Chut ! Calme... zen... Procédons par ordre... Un temps. (*Comme un flic, il arpente la scène, mains derrière le dos puis passe derrière elle pour la surprendre.*) Quel est ton dernier souvenir ?

ELLE : Je n'en ai aucun ! Oh... j'ai mal au crâne... Je ne sais pas quoi vous dire... (*Elle pose sa main sur la tempe.*)

LUI : Zut ! Tu continues de saigner ! Tu as dû te blesser en tombant dans la baignoire...

ELLE (*Elle pose sa main sur sa blessure*) : Vous croyez ?

LUI : Enfin, j'imagine.

ELLE : Oh ! Ma tête... c'est un véritable cauchemar ! (*Tension*)

LUI : Je n'irai pas jusque là... Et toutes ces marques ! Pas possible, tu t'es bien fait tabasser...

ELLE : (*Elle se redresse, l'observe, silence.*) J'ai mal partout... Et... et vous, qui êtes-vous ? (*L'homme fouille dans l'armoire à pharmacie, mais il ne trouve que des bouteilles vides. Il referme très vite...*)

LUI : Pose ce gant de toilette sur ton visage, cela te fera du bien...

ELLE : Merci... (*Elle lui arrache et se le pose elle-même.*)

LUI : Tout doux princesse, tout doux ! Tu n'as rien à craindre de moi ! (*Il veut l'aider à la faire sortir de la baignoire, elle refuse et sort d'elle-même. Elle lui jette le gant de toilette.*)

ELLE : N'approchez pas ! (*Elle se met à pleurer et trépigner sur place en hurlant. Cela se transforme en Kata, mais d'une manière maladroite...*)
Aaah ! (+Grommelot asiatique)

LUI : Ça va mieux ? (*Elle pleurniche*) Eh ! Oh ! Si cela te fait du bien, tu peux pleurer, crier. Personne ne t'entendra... (*Un temps*) Cela va mieux ?

ELLE : Non ! Je veux savoir où je suis. Qui êtes-vous ?

LUI : Je pense que c'est à moi de poser les questions, il me semble. Tu es ici chez moi ! Dans ma salle de bains. Et jusqu'à preuve du contraire, tu n'as été invitée ni par ma femme, la chose aurait été étonnante, ni par moi... Ma bobine te dit quelque chose ?

ELLE : Absolument pas ! Et moi, vous me connaissez ?

LUI : Ben non... Tu peux me croire : une belle poupée comme toi, je m'en souviendrais... *(Il veut s'approcher, elle lui échappe, changt de sens 2x pour revenir à la position initiale. Elle s'assoit.)* Euh... Comment tu t'appelles ? Ah oui, merde, tu ne te souviens de rien...

ELLE : De rien... de rien... *(Elle paraît perdue et va vers la chaise.)*

LUI : Chut... reste tranquille... *(Il se veut rassurant mais reste inquietant.)* Je vais t'appeler Marie...

ELLE : Pourquoi Marie ?

LUI : Association d'idées, je te retrouve dans ma baignoire... alors, euh... au bain-marie... *(Il ricane mais devant le manque de réaction de la femme...)* Oui, je sais, c'est stupide... laisse tomber...

ELLE : Et vous, votre prénom ?

LUI : Moi c'est... c'est... Incroyable... je suis incapable de me souvenir de mon fichu prénom...

ELLE : Vous vous moquez de moi, là !

LUI : Mais non ! Bon, les pertes de mémoire chez moi c'est assez fréquent... j'en connais la cause... j't'expliquerai... Eh bien, nous sommes deux à perdre la boule... Tu n'as pas froid ?

ELLE : *(Rapide et autoritaire)* Si !

LUI : Prends cette serviette éponge en plus... *(Il se jette à ses pieds)* Tu veux que je te réchauffe les pieds ?

ELLE : Ah non ! *(Elle relève les pieds sur le rebord de la chaise, mais prend la serviette.)*

LUI : Tu as tort, il ne faut jamais avoir froid aux extrémités du corps et... *(Il veut toucher ses pieds, mais se fait repousser avec violence, elle garde la serviette.)*

ELLE : Pas touche, pas question !

LUI : Tout doux ! Je n'insiste pas... (*Il se redresse et la regarde.*) Je ferme rarement ma porte, peut-être habites-tu l'immeuble et tu t'es trompée de porte ? (*Elle hausse les épaules.*) Tu ne te drogues pas, j'espère ?

ELLE : Comment puis-je vous répondre...

LUI : (*Attitude du flic.*) Il y a forcément une bonne raison pour justifier ta présence dans ma baignoire ! J'sais pas ! Un pari stupide avec des copines ? Une farce ?

ELLE : Je n'en sais rien...

LUI : Je ne connais pas grand monde dans l'immeuble, mais je suis sûr d'une chose, si nous nous étions déjà croisés, mon cœur aurait bondi ! (*Ton du grand méchant loup de Tex Avery, les mains en avant vers son cou.*) Tu es si belle, si douce, si paisible...

ELLE : Ne me touchez pas !

LUI : Ok ! Ok ! Tu me l'as déjà dit ! (*Inquiétant.*) Tu n'as quand même pas peur de moi ?

ELLE : (*Apeurée en hurlant.*) Si !

LUI : Mais pourquoi ? (*Il se mire dans la glace/public*) Je n'ai quand même pas la tête d'un pervers ?

ELLE : Mettez-vous un peu à ma place ! Cette situation est horrible ! Je ne sais plus qui je suis, ce que je fais ici, nue !

LUI : Presque nue... Je t'ai habillée en fermant les yeux ! (*Il pose sa main sur ses yeux en écartant les doigts pour jouer au voyeur.*) C'était pas facile-facile, crois-moi...

ELLE : Et qui me dit que vous n'y êtes pas pour quelque chose ? C'est peut-être vous qui m'avez droguée !

LUI : Ridicule...

ELLE : Je veux que vous m'aidiez à sortir de ce cauchemar, sortir d'ici ! (*Elle part à l'inverse de lui et passe derrière la baignoire, à la recherche d'une issue... Lui, ne bouge pas... une fois arrivée vers la seule porte, il l'attrape avec force.*)

LUI : Tu es dans mes filets et je te garde ! Hors de question que je te laisse

partir sans que j'en sache plus sur toi ! Surtout dans cet état.

ELLE : Vous cherchez à me torturer ou quoi ? Trouvez-moi des vêtements et emmenez-moi aux urgences !

LUI : (*Jeu à deux personnages.*) Et qu'est-ce que je vais dire aux urgences ? « Vous la connaissez ? » Non ! « A-t-elle des papiers ? » Non ! « Ou l'avez-vous trouvée ? » Vous allez rire, dans ma baignoire ! (*Il se relève.*) Je suis bon pour passer la nuit en garde à vue et toi tu finiras dans un asile miteux...

ELLE : Ils vous enfermeront pour non-assistance à personne en danger !

LUI : Le danger se trouve dehors. Ici, il n'y a rien à craindre. Je te demande deux choses ; de la patience et surtout de la confiance ! (*Il se met à chercher à quatre pattes une bouteille dans la pièce, elle est hélas vide. Il en recherche une autre, vide également, il peste.*) Si tu n'as pas soif, moi j'ai la gorge sèche comme une pierre ponce !

ELLE : Vous planquez des bouteilles dans votre salle de bain ?

LUI : Oui et alors ? (*Il se relève.*) Ma femme m'interdit de boire... Je trouve cela rigolo de planquer de l'alcool dans une salle d'eau... (*Toujours aucune réaction de la femme*) Ouais, visiblement, tu ne trouves pas ça drôle...

ELLE : Vous sentez l'alcool à plein nez et vous me soupçonnez d'être droguée !

LUI : T'aimes pas ? Moi, ce parfum me rassure... (*Il la prend pour la faire s'asseoir.*) Sais-tu que ton parfum... que j'adore... est sûrement composé d'au moins 80% d'alcool ! Si ! Si ! J'en sais quelque chose, je me suis tapé tous les parfums de Joe ! Bon, pour l'odeur, j'avoue... j'ai peut-être un peu trop forcé sur la dive bouteille, mais c'est exceptionnel ! Je suis un alcoolique fugace !

ELLE : Alors pourquoi cette odeur si tôt le matin ?

LUI : (*Ton inquiétant.*) Qui te dit que nous sommes le matin ?

ELLE : En effet, je n'en sais rien... (*Regard vers le haut en direction d'une fenêtre imaginaire.*) Le peu de lumière qui s'échappe par cette petite ouverture me donne l'impression d'être le matin... Quelle heure est-il ?

LUI : Pfuuu ! Quelle importance ! Une chose est sûre, tu n'as pas pu passer par là, et de plus, pour l'atteindre de l'extérieur, il faudrait être Catwoman, car nous sommes au 10ème quand même...

Elle : Et qui vous dit que je ne suis pas Catwo... (*Elle mime un kata, mais une douleur à la tête lui fait toucher sa plaie, elle est prise de vertige*)

LUI : ça la reprend... Attends ! Tu ne peux pas rester avec cette blessure à la tête, tiens ! *(Il l'installe sur la chaise et part chercher des médicaments et bande dans une trousse, bruit de bouteille...)* Prends cette compresse, de l'alcool... Zut ! *(la bouteille est vide.)*

ELLE : Vous avez même bu l'alcool à 60 ?

LUI : Ah non ! Pas 60°!... 90 ! Eh ! Oh ! Elle s'est peut-être évaporée... Sinon, c'est bien meilleur que du mercurochrome, j'peux t'le dire... Et je ne te parle pas de l'eau oxygénée, infect !

ELLE : Vous me dégoûtez...

LUI : Je te dégoûte ? Pour la peine, je prends des médocs... *(Il avale les médicaments)* Cela te gêne que je picole ? Et alors ? Tu n'es sûrement pas parfaite, princesse ! *(Pose bandeau jusqu'à occulter le regard d'Elle. Gag de la main d'elle qui se coince un temps...)* Tu ne connais rien de ta vie. T'auras peut-être des surprises quand tout s'éclaircira, alors, baisse d'un ton ! Jusqu'à présent, j'ai été plutôt cool avec toi ! Je pouvais profiter de la situation ! Te sauter dessus ! Mais non, je suis resté correct... *(Il mime à la Bébel.)* Tu débarques dans ma vie sans crier gare !

ELLE : Aïe ! Ma tête ! J'y vois rien...

LUI : Je ne demande rien à personne et crac, je découvre la présence d'un très joli pied appartenant à une belle donzelle à poil dans ma baignoire ! Je m'occupe bien d'elle et voilà comme elle me remercie... *(Il se fait son film sur la baignoire, face public.)* Si ce n'est pas de l'ingratitude, je ne sais pas ce que c'est.

ELLE : Pardon... *(Elle se lève mais à cause du bandeau, elle ne voit rien. Il revient vers elle)* mais comprenez-moi, j'ai l'impression de tomber dans un puits sans fond, et toujours ce sentiment de vertige... *(Elle se lève.)* Je me sens mal, très mal... *(Elle perd l'équilibre, il la rattrape par les seins...)*

LUI : Oui, eh bien moi, j'ai failli aussi me sentir mâle très mâle, si tu vois ce que je veux dire ! *(Il insiste lourdement sur le pelotage...)* Mais je sais rester un gentleman !

ELLE : Eh ! *Une claque sur la main. Elle s'écarte, fait un pseudo Kata et abandonne rapidement.)* Mais vous serez à mes yeux un véritable gentleman *(Elle relève le bandeau.)* si vous me laissez partir, sinon, je vais avoir des doutes !

LUI : Des doutes ? Quels doutes ? *(Elle cherche toujours à s'enfuir.)*

ELLE : *(Ton fort.)* Qui me dit que vous ne me séquestrez pas ? *(Elle veut*

s'échapper par le fond...) C'est vrai après tout ! Je ne suis peut-être là que par votre entremise !

LUI : Et voilà ! Cela recommence ! (*Il la tire violemment par le bras.*) Tu as vraiment perdu la tête ! Je te garde avec moi pour ne pas avoir d'ennuis. Alors pas de jugements hâtifs ! Je ne suis pas un monstre ! (*Il la prend fort dans ses bras.*)

ELLE : Lâchez-moi ! (*Elle s'écarte !*)

LUI : (*Il par s'appuyer sur le rebord de la chaise.*) Ok, je te lâche... Tu n'as rien à craindre de moi ! (*Sourire inquiétant...*)

ELLE : (*Fort*) Vous m'avez fait mal !

LUI : Quelle douillette, pfut... Tiens, pour te détendre, prends donc un bain... (*Il ricane et s'assoit.*)

ELLE : (*Véhémente.*) Vous feriez mieux d'en prendre un vous aussi, vous puez ! (*Voulant changer de sujet*) Je doute que vous ne connaissiez pas votre prénom... Que faites-vous dans la vie ?

LUI : Mon possible... (**Un temps.** *Puis, il cherche ses mots...*) euh... je... (*Il ricane. Il a beau réfléchir, mais il est incapable de se souvenir.*) Ah ! Quelle caboche ! (*Il se tape sur le crâne plusieurs fois.*) J'ai l'impression d'avoir la mémoire en morceaux ! À croire que je suis également tombé comme toi !

ELLE : Vous allez me mener longtemps en bateau ?

LUI : (*Il se relève.*) Je t'assure, pas foutu de me rappeler de mon fichu prénom...

ELLE : Si vous buviez moins aussi...

LUI : (*Ton fort !*) Ça n'a rien à voir ! Je pense que je suis très bouleversé de ta présence et si je ne me souviens plus de mon prénom, c'est qu'un autre être est en train de naître !

ELLE : N'importe quoi...

LUI : (*Ton lyrique*) Peu m'importe de savoir comment je m'appelle puisque je dois renaître à nouveau !

ELLE : (*Plaintive*) Je vous en prie ! Aidez-moi à m'en aller d'ici !

LUI : Chut ! (*Silence sur elle...il réfléchit.*) Tiens ! Je veux que cela soit toi qui imagines mon nouveau prénom !

ELLE : Je me retrouve en petite tenue dans la salle de bains d'un type que je ne connais ni d'Eve, ni d'Adam, la mémoire en vrac, et cet homme me demande de lui trouver un nouveau prénom !

LUI : Qu'est-ce que cela coûte ?

ELLE : Euh... (*Faisant mine d'y réfléchir, elle le regarde tout en essayant de chercher une issue pour s'en aller par le fond de scène.*)

Lui : Allez j'attends ! (*Ton autoritaire.*) Oh ! Tu vas où ? Reste là !

Elle : Fabrice ?

LUI : Fabrice ? Pourquoi Fabrice ?

ELLE : Parce que j'aime bien Lucchini !

Lui : Lukiki ?

Elle : Lucchini !

LUI : Connais pas...

ELLE : Vous ne connaissez pas Lucchini ?

LUI : C'est qui ? Un footballeur ?

ELLE : (*Comme si elle s'adressait à un gosse.*) Mais non ! Un grand comédien !

LUI : Ah ! Un premier sourire ! Eh bien, je vois que ta mémoire n'est pas complètement perdue... Tant mieux... Ta relâche est à ce prix...

ELLE (*En le bousculant, elle se précipite vers la porte*) : Laissez-moi sortir ! Au secours !

LUI : (*Il l'imité comme une poulette en frayeur.*) « Au secours ! Laissez-moi sortir ! » (*Il reprend son registre inquiétant.*) Oh ! Tu peux hurler ! Personne ne t'entendra !

ELLE (*Elle prend une guitare posée dans un angle et le menace en prenant une pose de Kata.*) : Laissez-moi passer, sinon, je vous casse votre guitare !

LUI : Si cela peut te faire plaisir, mais cela ne changera pas grand- chose... (*Assis*)

ELLE (*Elle se calme*) : Vous jouez vraiment de la guitare ?

LUI : Pourquoi « vraiment » ? Oui je crois... Je chante aussi. Mon dragon ne supporte pas la musique, enfin, MA musique... Alors je joue généralement dans la salle de bains... *(D'un ton autoritaire et d'un geste macho.)* Guitare ! Euh... *(Il se retourne)* Euh... je préfère me retourner, j'suis un peu pudique... *(Il joue... puis, lui redonne la guitare.)* Pour l'acoustique, c'est pas génial...

ELLE : Impressionnée... *(Elle replace la guitare.)* Vous ne passez quand même pas votre vie dans la salle de bains ? *(Un temps, elle s'approche.)* Je vous en prie, soyez sympa, laissez-moi sortir ! Promis, je ne ferai rien qui puisse vous attirer des ennuis... *(Elle s'approche tout près de lui.)* Abandonnez-moi dans la rue, il y aura bien quelqu'un qui m'emmènera à l'hôpital le plus proche...

LUI : *(les yeux dans les yeux.)* Tu peux tomber sur un satyre.

ELLE : *(Elle s'écarte.)* C'est déjà fait, merci...

LUI : Sympa... Eh bien non ! Jamais je ne t'abandonnerai au premier inconnu ! *(Il se relève.)*

ELLE : Vous n'êtes pas un inconnu pour moi peut-être ?

LUI : Plus maintenant ! La preuve, tu connais mon prénom ! Fabrice !

ELLE : Vous avez vraiment un grain ! *(Fort)* Je veux sortir d'ici !

LUI : *(Il s'avance sur elle et pose son doigt le front d'Elle.)* Non, non et non ! Tant que tu ne retrouves pas la mémoire, *(Geste du couperet sur la gorge.)* c'est nient !

.../... à suivre !

13 pages sur 35. Pour obtenir la fin du texte, il vous suffit de m'adresser un courriel.

Joël Contival
0618057558

Asgard9@joel-contival.com

<https://joel-contival.com/la-baignoire-de-loubli/>

SACD – Tous droits réservés.